

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 81 (1954)
Heft: 12

Artikel: Dans le "vieux temps"
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-229195>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Journées trop chargées. Repas jamais prêts aux heures... C'est intéressant d'écouter les doléances des uns et des autres. Mais c'est l'exception qui confirme la règle et l'on travaille avec plaisir et diligence. Souvent, d'une vigne, part une mélodie traînante et langoureuse. C'est un domestique transalpin qui ténorise et roucoule en l'honneur de ses compatriotes. On s'appelle d'un parchet à l'autre.

Pour se rendre compte du nombre d'effeuilleuses venant chaque année chez nous, il n'y a qu'à se trouver le dimanche matin, au sortir de la messe, devant telle chapelle d'une de nos localités du vignoble. La rue fourmille de monde. Un vrai embouteillage. Les costumes sévères des vieilles font mieux ressortir les tabliers et fichus de couleurs et les manches blanches des jennettes. L'on s'interpelle en patois savoyard, valaisan ou valdôtain. La rue bourdonne comme une ruche...

Un beau jour, les effeuilles finies, on a entassé les valises et les cartons dans la jeep et l'on est descendu jusqu'à la gare ou à l'embarcadère. Au revoir ! Bon voyage et à l'année prochaine !...

A la vigne, le meilleur repas, c'est les « dix-heures ». Le matin, quand on se lève, on n'a pas faim. Une tasse de

café au lait et c'est tout. Mais quand les clochers du vignoble égrenent leurs huit coups, c'est le moment de s'asseoir sur le mur de la vigne. L'appétit y est ! Et l'on savoure le pain frais accompagné d'un gruyère un peu salé et ravigotant ou d'une tomme de chez nous, mûre à point. Quelques morceaux de lard gras rôti ne vont pas mal non plus. Un petit coup de Lavaux pour faire descendre le tout (quelques-uns prennent aussi du thé) et l'on fait un repas de roi.

Il y a quelques jours, la laitière m'en a conté une bien bonne. Son mari avait livré des tommes dans un ménage de vigneron. Le lendemain en faisant sa tournée, il est pris à partie par la maîtresse de maison :

— On n'a pas pu les manger, vos tommes ! Elles étaient pleines de petits vers noirs.

— Ça m'étonne ! Montrez-les moi. Je vous en donnerai d'autres.

— Les voilà !

Le laitier dut se retenir pour ne pas rire au nez de la bonne femme. Les tommes étaient en parfait état. Les petits vers noirs... n'étaient que du cumin !...

Mais, assez « dix-heuré », debout !

Mat.

Dans le « vieux temps »

Un omnibus qui transporte les gens d'Ouchy à Lausanne, s'arrête pour laisser monter une dame dotée d'un certain embonpoint qui, toute essoufflée, lui courait après. Sitôt arrivée, elle s'assied.

Un monsieur qui se trouvait être du même côté qu'elle, ne tarda pas à s'apercevoir qu'il était terriblement serré. Il fait à haute voix la réflexion suivante :

— Je m'étonne si maintenant les omnibus sont faits pour conduire des éléphants ?

La dame, en se voyant traitée de façon si peu galante, se lève et, fixant le monsieur avec des yeux gros comme le cadran de l'horloge de l'Hôtel de ville, lui fait :

— Les omnibus sont faits comme l'arche de Noé, pour recevoir toutes sortes de bêtes !...